

**PROCÉDÉS DE TRADUCTION DE VINAY ET DARBELNET ET
APPLICATION COMPARATIVE DES PROCÉDÉS
EN FRANÇAIS ET EN TURC⁺**

*Serkan DEMİRAL**

Résumé: Ce travail, qui a pour objectif d'étudier les procédés de traduction de Jean Paul Vinay et Jean Darbelnet dont les théories sont en principe basées sur l'équivalence, est une étude de traduction comparée. Notre but est d'étudier le fonctionnement de l'équivalence entre le texte source et le texte cible afin de constater les rapports sémantiques dans l'activité traduisante. De cette façon, nous avons analysé et expliqué les termes de traductologie proposés par Vinay et Darbelnet en ce qui concerne les définitions et les classifications prises en compte à partir de nombreux exemples comparés sans contexte précisé pour tenter d'y appliquer les principes de traduction de Vinay et Darbelnet. De façon que nous pouvons aisément dire que nous avons constaté que les procédés de traduction qui ont été définis et classés par J.-P. Vinay et J. Darbelnet sont indispensables dans l'activité traduisante.

Mots clés: traduction, traduction comparée, procédés de traduction, valeurs stylistiques

**Vinay ve Darbelnet'nin Çeviri Yöntemleri ve Bu Yöntemlerin
Fransızca'da ve Türkçede Karşılaştırmalı Olarak Uygulanması**

Özet: Bu çalışma, Jean Paul Vinay ve Jean Darbelnet'nin ilkesel olarak eşdeğerlik teorisi üzerine dayanan çeviri yöntemlerini incelemeyi amaçlayan karşılaştırmalı bir çeviri çalışmasıdır. Amacımız, çeviri etkinliklerinde kaynak metin ve erek metin arasındaki anlam ilişkilerini saptamak ve eşdeğerlik işlevini incelemektir. Öncelikle Vinay ve Darbelnet'nin öne sürdüğü çeviribilimsel kavramları ve sınıflandırmaları analiz edip bunları açıkladıktan sonra Vinay ve

⁺ Bu çalışma, "*Étude de la traduisibilité des fables. Analyse comparée des traductions en turc des fables de Jean de La Fontaine par Nazım Hikmet Ran, Orhan Veli Kanık et Sabahattin Eyüboğlu*", Çukurova Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, Yayınlanmış Doktora Tezine dayalı olarak hazırlanmıştır.

^{*} *Kafkas Üniversitesi, Yabancı Diller Yüksekokulu Bölümü, Kars.*
demiralserkan@hotmail.com

Darbelnet'nin çeviri ilkelerini belirli bir metne bağlı kalmadan karşılaştırmalı örneklere uyguladık. Açıkça söyleyebiliriz ki, Vinay ve Darbelnet tarafından sınıflandırılan ve tanıtılan çeviri yöntemleri çeviri etkinliği için vazgeçilmezdir.

Anahtar sözcükler: çeviri, karşılaştırmalı çeviri, çeviri yöntemleri, biçembilimsel değerler.

Translation Procedures Of Vinay And Darbelnet And Comparative Application Of Procedures İn French And İn Turkish

Abstract: This work, which aims to study the processes of translation of Jean Paul Vinay and Jean Darbelnet whose theories are in principle based on the equivalence, is a comparative study of translation. Our goal is to study the functioning of the equivalence between the source and target text to see the semantic relationships in translational activity.

In this way, we analyzed and explained the terms of translation studies proposed by Vinay and Darbelnet regarding the definitions and classifications considered from many comparative examples without context described to try to apply the principles of translation

Vinay and Darbelnet. So that we can easily say that we have found that the translation procedures that have been defined and classified by J.-P. Vinay and J. Darbelnet are essential in translating activity.

Keywords: Translation, translation comparison, translation procedures, stylistic values

INTRODUCTION

Le point de départ de notre travail résulte de la discussion de différents types d'approches de traduction. Dans celles-ci, nous allons analyser l'approche de Vinay et Darbelnet. Notre objectif est donc de constater l'approche de traduction de Vinay et Darbelnet et de la pratiquer à des exemples comparés en français et en turc sans contexte précisé afin de constater s'il y a une équivalence entre eux.

Les théories de la traduction se sont strictement bornées dans la sphère de la linguistique. Pendant de nombreuses années, la tendance populaire dans les cercles de traduction avaient été la fidélité à l'original à la fois dans son contenu et dans sa forme. Cette «fidélité» avait été considérée comme le critère irrévocable pour les traducteurs.

Tous les traducteurs ne respectent pas toujours la structure sémantique, artistique et esthétique de la langue source afin de parvenir à la même

signification dans la langue cible. Les traducteurs doivent faire face aux problèmes linguistiques, littéraires, esthétiques, et socio-culturels dans leurs activités de traduction.

Certains traducteurs peuvent faire la perte ou l'addition surtout à la traduction de la poésie pour parvenir à l'esthétique et à la signification dans la langue cible. Cette approche est acceptable dans une mesure possible si les éléments originaux ne sont pas négligés. Ceci est inévitable sinon il n'y aura pas de traduction.

1. Approche de traduction de Vinay et Darbelnet

L'œuvre fameuse de Vinay et Darbelnet a été publiée pour la première fois sous le titre de *Stylistique comparée du français et de l'anglais* en 1958 en français avant d'être paru en anglais en 1995 sous le titre de *Comparative Stylistics of French and English. A Methodology for Translation*. Guidère considère ce travail comme « La première vraie méthode de traduction fondée explicitement sur les rapports de la linguistique ». (Guidère, 2011, 43)

Nous pensons que la méthode proposée par Vinay et Darbelnet a permis aux traducteurs d'améliorer la façon de traduire. Dans cette œuvre, Vinay et Darbelnet nous proposent les procédés de traduction qu'ils ont développés.

Vinay et Darbelnet, ils pensent que la traduction est un fait de passage d'une langue A à une langue B. D'après Vinay et Darbelnet, la traduction et la stylistique comparée ne sont pas séparables. C'est-à-dire qu'il y a une corrélation indissociable d'interdépendance entre eux:

«Les démarches du traducteur et du stylisticien comparatif sont intimement liées, bien que de sens contraire. La stylistique comparée part de la traduction pour dégager ses règles; les traducteurs utilisent les règles de la stylistique comparée pour réaliser des traductions ». (Vinay et Darbelnet, 1995, 5)

Les analyses faites par Vinay et Darbelnet nous montre que la comparaison des langues à traduire a une place importante du point de vue de leur fonction. La traduction est une branche subsidiaire de la linguistique, si bien que la réflexion traductologique de Vinay et Darbelnet est basée sur les idées de Saussure qui a découvert la distinction entre langue et parole. Ils disent:

«Langue réfère à des mots et des expressions généralement disponibles pour les locuteurs, tout à fait indépendante de l'utilisation qu'ils font d'eux. Une fois que nous parlons ou écrivons, ces mots appartiennent à la parole. Cette différence est importante car la plupart des éléments du langage subit une transformation légère quand ils sont utilisés dans la parole». (Vinay et Darbelnet, 1995, 5)

Vinay et Darbelnet suggère que la langue repose sur trois plans: le lexique, l'agencement et le message qui se composent de différents types de plans possibles de traduction.

Ils suggèrent également que, si cette procédure est appliquée pendant le processus de traduction, on peut maintenir l'impact stylistique du texte LS dans le texte LC. Selon eux, l'équivalence est donc la méthode idéale lorsque le traducteur doit faire face à des proverbes, les expressions idiomatiques, des clichés, des phrases nominales ou adjectivales et l'onomatopée des sons d'animaux.

En ce qui concerne les expressions équivalentes entre les paires de langues, Vinay et Darbelnet réclament que ces expressions sont acceptables tant qu'elles sont inscrites dans un dictionnaire bilingue comme des équivalents pleins. (Vinay et Darbelnet, 1995, 255). Cependant, plus tard, ils notent que des glossaires et des collections d'expressions idiomatiques ne peuvent jamais être exhaustives. (Vinay et Darbelnet, 1995, 255)

Ils concluent en disant que « la nécessité de créer des équivalences découle de la situation, et il est dans la situation du texte LS que les traducteurs doivent trouver une solution ». (Vinay et Darbelnet, 1995, 256)

En effet, ils soutiennent que, même si l'équivalent sémantique de l'expression dans le texte LS est cité dans un dictionnaire ou un glossaire, il ne suffit pas, et il ne garantit pas une traduction réussie. Ils fournissent un certain nombre d'exemples pour prouver leur théorie, et l'expression suivante apparaît dans leur liste.

2. Principaux procédés de traduction de Vinay et Darbelnet

D'après Vinay et Darbelnet il y a 7 principaux procédés de traduction, nous allons expliquer d'autres procédés de traductions également à partir des exemples comparés à la fois dans la langue de départ (turc / français, français / turc) et dans la langue d'arrivée (turc / français, français / turc) étant donné que notre objectif est composé d'une analyse de traduction comparée.

Vinay et Darbelnet affirment qu'il y a également deux directions dans lesquelles le traducteur peut s'engager:

a. Traduction directe / littérale qui est n'effectue pas le changement dans l'ordre des mots et

b. Traduction oblique qui ne peut pas être littérale.

L'oblique comprend 3 procédés de traduction: La modulation, l'équivalence, et l'adaptation. (Vinay et Darbelnet, 1958, 46)

1.1. Emprunt

L'emprunt est le plus simple de tous les procédés de traduction consistant à ne pas traduire et à laisser tel quel un mot ou une expression de la langue de départ dans la langue d'arrivée. Ce ne serait même pas un procédé de nature, si le traducteur n'avait besoin, parfois, d'y recourir volontairement pour créer un effet stylistique.

L'emprunt est employé pour des raisons d'usage, d'absence d'équivalent et pour créer un effet rhétorique (couleur locale, humour etc.) Particulièrement pratique lorsqu'il n'existe pas de terme équivalent dans la langue cible. Cela permet également de situer clairement un texte dans son contexte culturel. Il est à remarquer que souvent les emprunts entrent dans

une langue par le canal d'une traduction. La question de la couleur locale évoquée à l'aide emprunts intéresse les effets de style et par conséquent le message. (Vinay et Darbelnet, 1958, 47)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD (français)

je me suis abandonné

Elle pense ouvrir un restaurant

LA (turc)

Abandone oldum

Restaurant açmayı düşünüyor

1.2. Calque

C'est un emprunt syntagmatique dans la traduction littérale qui reprend les éléments lexicaux et la construction syntaxique (au niveau lexical mais et au niveau phrastique) qu'ils ont en langue source. (Vinay et Darbelnet, 1958,6)

Autrement dit, le calque traduit mot à mot le mot ou l'expression de la LD à la LA. C'est alors une « copie » de l'original, un emprunt qui a été traduit. Une langue A (le français, par exemple) traduit un mot, simple ou composé, qui appartient à une langue B (allemand, ou anglais, par exemple) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mots existant aussi dans la langue.

Le calque se distingue de l'emprunt proprement dit, où le terme étranger est intégré tel quel à la langue qui l'emprunte. Quand il s'agit d'un mot simple, le calque se manifeste par l'addition, au sens courant du terme, d'un « sens » emprunté à la langue B. Quand il s'agit d'un mot composé, la langue A conserve souvent l'ordre des éléments de la langue B, même lorsque cet ordre est contraire à celui que l'on observe ailleurs dans l'usage de la langue. Le calque est l'opposé de l'oblique. (Dubois,1994, 50)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD (français)

Compte chèque postal

LA (turc)

Posta çeki hesabı

La Guerre Froide

Banque Européenne d'Investissement

Les pays du tiers - monde

Aéroport

Soğuk Savaş

Avrupa Yatırım Bankası

Üçüncü dünya ülkeleri

Havalimanı

Le calque ne doit être utilisé qu'avec précaution car il conduit très facilement à des contresens ou même des non-sens, fautes très graves en traduction. Le calque est donc un emprunt d'un genre particulier.

On emprunte à la langue étrangère le syntagme, mais on traduit littéralement les éléments qui les composent.

On aboutit, soit à un calque d'expression, qui respecte les structures syntaxiques de la LA, en introduisant un mode expressif nouveau, soit à un calque de structure, qui introduit dans la langue une construction nouvelle. (Vinay et Darbelnet, 1958, 47)

1.3. Traduction littérale

La traduction littérale ou mot à mot désigne le passage de LD à LA aboutissant à un texte, sans effectué de changement dans l'ordre des mots ou au niveau des structures grammaticales et tout en restant correct et idiomatique sans que le traducteur ait eu à se coucier d'autre chose que des servitudes linguistiques.

En principe, la traduction littérale est une solution unique, réversible et complète en elle-même. On en trouve les exemples les plus nombreux dans les traductions effectuées entre langues de même famille comme le français et l'italien et surtout de même culture.

Si l'on peut constater un certain nombre de cas de traduction littérale entre le français et l'anglais, c'est que les conceptions métalinguistiques peuvent également souligner des coexistences physiques, des périodes de bilinguisme, avec l'imitation consciente ou inconsciente qui s'attache à un certain prestige intellectuel ou politique, etc.

On peut aussi les expliquer par une certaine convergence des pensées et parfois des structures, que l'on observe bien dans les langues de l'Europe. (Vinay et Darbelnet, 1958, 48)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD (français)

Il a avalé la pilule

Il faut prendre la vie au sérieux

LA (turc)

Hapı yuttu

Hayatı ciddiye almak gerekir

1.4. Transposition

La transposition est un changement de catégorie grammaticale d'un mot en passant de LD à LA. C'est -à-dire qu'elle consiste à remplacer une partie du discours par une autre, sans changer le sens du message.

Ce procédé peut aussi bien s'appliquer à l'intérieur d'une langue qu'au cas particulier de la traduction. La transposition est employée seulement lorsque la traduction littérale n'a aucun sens, entraîne une erreur de traduction, ou est incompréhensible (problème de structure). Si la traduction n'est ni authentique ou idiomatique, on doit alors avoir recours à la transposition. (Vinay et Darbelnet, 1958, 50)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD (français)

Avec l'âge on devient sage

Zone à urbaniser en priorité

LA (turc)

Yaşlandıkça akıl başa gelir

Öncelikli olarak kentleşecek bölge

1.4.1. Sous procédés de transposition

Le procédé de transposition a 4 sous procédés.

1.4.1.1. Amplification

C'est le cas où la langue d'arrivée emploie plus de mots que la langue de départ pour exprimer la même idée. (Vinay et Darbelnet, 1958, 5)

L'amplification est un type de transposition consistant à ajouter un syntagme nominal ou verbal pour traduire une préposition, un pronom ou un adverbe interrogatif. L'amplification est l'opposée de l'économie. (Chuquet et Paillard, 1987, 14-17)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD (français)

L'accusation portée contre lui

LD (turc)

Öyle babanın böyle evladı olur

LA (turc)

Ona yüklenen suçlama

LA (français)

Tel père tel fils

1.4.1.2. Étoffement

L'Étoffement, qui est une variété d'amplification, est appliquée pour traduire une préposition, un pronom ou un adverbe interrogatif par un syntagme verbal ou nominal en français. Il est souvent utile et même parfois indispensable d'ajouter une précision en traduisant afin d'obtenir le même effet que dans la langue de départ. L'étoffement permet également de parvenir à une formulation plus authentique que la simple traduction littérale. (Vinay et Darbelnet, 1958, 9)

1.4.1.3 Chassé-croisé

Le chassé-croisé par lequel deux signifiés permutent entre eux et changent de catégorie grammaticale. Le chassé – croisé est un cas particulier de la transposition.

Ainsi dans les exemples suivants:

LD (français) *Le vieil homme a traversé la rivière à la nage*

LA (turc) *Yaşlı adam nehrin karşısına yüzerek geçti*

Le chassé-croisé ci-dessus est obligatoire lors du passage du français au turc. Ce type de procédé nécessite les verbes qui expriment un mode de déplacement, une façon de se déplacer suivi d'une préposition ou d'une particule qui indique la direction, structure qui n'existe pas dans la langue cible. Alors que le syntagme prépositionnel (SP) « à la nage » est transposée en gérondif « yüzerek » le verbe « traverser » est transposé en syntagme verbale (SV) « karşısına geçmek ».

Le chassé-croisé peut être elliptique quand le mode déplacement est clair . Dans ce cas il s'agit d'une seule transposition réalisée qui ne nécessite plus la modulation syntaxique.

LD(français) *Il parait que tu m'as appelé*

LA(turc) *Beni aramışsın. (Il parait: Æ)*

1.4.1.4. Nominalisation

La nominalisation consiste à transformer une forme verbale composée dans la LD en un mot ou un syntagme nominal dans la LA. (Dubois, 1994, 327)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(français)

Les ouvriers construisent le pont (1) Ceci a été retardé (2)

LA(turc)

Köprü'nün yapımı işçiler tarafından geciktirildi

(La construction du pont par les ouvriers a été retardée)

La traduction en turc (LA) « Köprü'nün yapımı işçiler tarafından geciktirildi » est issue des phrases 1 et 2 qui sont nominalisées.

1.5. Modulation

La modulation, qui est une variation dans le message, obtient un changement de point de vue d'éclairage pour éviter l'emploi d'un mot ou d'une expression qui passe mal dans la LA. Elle fournit également de donner de

l'importance à des différences d'expression entre les deux langues. Quand on s'aperçoit que la traduction littérale ou même transposée aboutit à un énoncé grammaticalement correct, mais qui se heurte au génie de LA. Vinay et Darbelnet distinguent des modulations libres ou facultatives et des modulations figées ou obligatoires. La modulation qui consiste à présenter positivement ce que la LD présentait négativement est le plus souvent facultative, bien qu'il ait là des rapports étroits avec la démarche de chaque langue. D'après Vinay et Darbelnet, la différence entre une modulation figée et une modulation libre est une question de degré.

Dans le cas de la modulation figée, le degré de fréquence dans l'emploi, l'acceptation totale par l'usage, la fixation conférée par l'inscription au dictionnaire font que toute personne possédant parfaitement les deux langues ne peut hésiter un instant sur le recours à ce procédé. Dans le cas de la modulation libre, il n'y a pas eu de fixation, et le processus est à refaire chaque fois. Cette modulation n'est pas pour cela facultative, elle doit, si elle est bien conduite, aboutir à la solution idéale correspondant, pour la langue LA, à la situation proposée par LD. (Vinay et Darbelnet, 1958, 51)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD (français)

*À l'avenir, il n'est pas impossible
de voir un monde sans eau
Il a échoué au baccalauréat*

LA (turc)

*Gelecekte susuz bir dünya görebiliriz
Olgunluk sınavını geçemedi*

1.6. Equivalence

L'équivalence consiste à traduire un message à partir de son intégralité. L'équivalence est employée notamment pour les expressions figées, les exclamations, ou les expressions idiomatiques. Il est possible que deux textes rendent compte d'une même situation en mettant en œuvre des moyens stylistiques et structuraux entièrement différents. Le traducteur doit donc récupérer la situation dans LD et doit choisir l'expression équivalente adéquate, et qui s'emploie dans la même situation dans LA. (Vinay et Darbelnet, 1958, 52)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD (français)

*Quoi de neuf
Occupe-toi de tes oignons.
Nécessité fait la loi.*

LA (turc)

*Ne var ne yok ?
Kendi işine bak
Zaruret insana her şeyi yaptırır*

1.7. Adaptation

L'adaptation s'applique à des cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans LA, et doit être créée par rapport à une autre situation, que l'on juge équivalente.

Ce procédé est employée dans la traduction de titres d'oeuvres, de noms propres, de dictons ou de proverbes, d'expressions métaphoriques ou de productions poétiques ou ludiques. C'est donc ici un cas particulier de l'équivalence, une équivalence de situations. En ce qui concerne l'adaptation.

Georges L. Bastin dit:

« L'adaptation est le processus, créateur et nécessaire, d'expression d'un sens général visant à rétablir, dans un acte de parole interlinguistique donné ». (Bastin, 1993, 477)

D'après Vinay et Darbelnet, l'adaptation est une sorte particulière de surtraduction. De même que dans un pays où le figuier est considéré comme une plante nuisible, on adaptera la parabole du figuier en utilisant une autre plante. L'adaptation est bien connue des interprètes qui travaillent en simultanée. (Vinay et Darbelnet, 1958, 52-53)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD (français)

Un long dimanche de fiançailles

À bon chat, bon rat

LA (turc)

Kayıp Nişanlı

El elden üstündür

2. Sous procédés de traduction

Jusqu'ici, nous avons étudié et employé les 7 principaux procédés de traduction de Vinay et de Darbelnet à partir de divers exemples sans précisés produits par nous à la fois dans la langue de départ et dans la langue d'arrivé. Il y a également d'autres sous procédés de traduction que Vinay et Darbelnet ont définis et suggérés pour l'activité traduisante. D'autres procédés de traduction sont: la compensation, l'explicitation, la généralisation, l'implication, l'économie, la particularisation, le découpage. Ces sous procédés de traductions comprennent également des exemples sans précisés par nous à la fois dans la langue de départ et dans la langue d'arrivé.

2.1. Compensation

La compensation remplace la perte de traduction. Ce procédé stylistique qui vise à garder la tonalité de l'ensemble en rétablissant sur un autre point de l'énoncé, la nuance qui n'a pu être rendue au même endroit que dans l'original. La compensation consiste à abandonner une connotation, une allusion, un niveau de langue ou un trait d'humour. (Vinay et Darbelnet, 1958, 6)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD (français)	LA (turc)
<i>J'ai bien mangé</i>	<i>Doydum</i>

2.2. Explicitation

L'Explicitation consiste à introduire, pour des raisons de clarté, dans LA des précisions qui restent implicites dans LD, mais qui se dégagent du contexte cognitif ou de la situation décrite. (Vinay et Darbelnet, 1958, 9)

Ainsi dans les exemples suivants :

LD(turc)	LA(français)
<i>Camiye ayakkabıyla girilmez</i>	<i>Dans la croyance musulmane, on se avant d'entrer dans une mosquée déchausse</i>

2.3. La Généralisation

La Généralisation consiste à traduire un terme particulier (ou concret) par un terme plus général (ou abstrait). Le procédé généralisation est l'opposée du procédé particularisation. (Vinay et Darbelnet, 1958, 9)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(français)	LA(turc)
<i>Jour férié</i>	<i>Tatil günü</i>
<i>Un jour chômé</i>	<i>Çalışılmayan gün</i>

Jour férié, qui est généralisé dans LA, est un jour où on ne travaillera pas, mais où on sera payé quand même.

Jour chômé, qui est généralisé dans LA, est un jour pendant lequel le patron n'est pas appelé à travailler.

2.4. Implication

L'Implication consiste à laisser au contexte ou à la situation. Le soin de préciser certains détails explicites dans LD. Le procédé implication est l'opposée du procédé explicitation. (Vinay et Darbelnet, 1958, 10).

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(français)	LA(turc)
<i>N'utilisez aucun médicament en vente libre ou traitement à base de plantes sans avoir consulté votre médecin</i>	<i>Doktora danışmadan ilaç kullanmayın</i>

2.5. Économie (Concision)

L'Économie consiste à reformuler un énoncé dans LA en utilisant moins de mots que dans LD. La concentration en est le résultat. L'économie peut également caractériser une tournure par rapport à une autre à l'intérieur d'une même langue. (Vinay et Darbelnet, Stylistique comparée du français et de l'anglais, 1958, p.9)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(français)

Il a terminé ses études universitaires

LA(turc)

Üniversiteyi bitirdi

2.6. Particularisation

La particularisation est l'opposé du procédé généralisation : traduction d'un terme général (ou abstrait) par un terme particulier (ou concret). (Vinay et Darbelnet, 1958, 12)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(français)

*Soliman était le plus important
souverain ottoman*

LA(turc)

Süleyman en önemli Osmanlı padişahıydı

2.7. Découpage

Le découpage, qui consiste à limiter les unités de traduction, permet de vérifier qu'on a effectivement tout traduit dans le cas de phrases particulièrement complexes, de découper à la fois le texte LD et le texte LA, de numéroter les éléments ainsi dégagés pour établir ensuite leur correspondance. On a intérêt à procéder ainsi chaque fois que la traduction littérale a dû faire place aux procédés obliques. (Vinay et Darbelnet, 1958, 7-275)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(turc)

*Eski zamanlarda bir varmış, bir yokmuş
Zaman zaman içinde, kalbur saman
içinde, develer tellal iken, pireler berber iken
ve ben annemin beşiğini tıngır mıngır
sallar iken, ihtiyar bir kadınla bir de keçisi vardı.*

LA(français)

*Il y a très très longtemps. Il y avait
une femme âgée et sa chèvre*

3. Fautes de traduction

Afin de pouvoir obtenir une bonne traduction, non seulement il nous faut posséder les deux langues couramment, mais il nous faut également travailler davantage et de faire plus attention. C'est pour cette raison que nous devons

profiter, comme notre guide, des procédés de traduction. Nous allons définir les fautes de traduction faites les plus fréquents par les traducteurs. Après les explications théoriques, nous allons employer également des exemples comparés sans précisé produit par nous à la fois dans la langue de départ (turc/ français, français / turc) et dans la langue d'arrivé (turc / français, français / turc).

3.1. Ajout

L'ajout consiste à introduire de façon non justifiée dans le texte d'arrivée des éléments d'information superflus ou des effets stylistiques absents du texte de départ. L'ajout est l'opposé de l'omission. (Delisle, Lee, Hannelore, Cormier, 1999, 10)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(français)

Environ 85 % de la bière vendue est de type ale

LA(turc)

Marketlerde satılan biranın % 85'i İngiliz birasıdır

L'expresssion turque « marketlerde » est un ajout.

3.2. Omission

L'omission consiste à ne pas rendre dans le texte d'arrivée un élément de sens du texte de départ sans raison valable. (Delisle, Lee, Hannelore, Cormier, 1999, 47)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(français)

Il est diplômé de la faculté de médecine en 1998.

LA(turc)

1998 yılında tıp fakültesinden mezun oldu.

La traduction dans LA « 1998 yılında fakülteden mezun oldu » résulte d'un abandon ou un refus de traduire. Sans raison valable, omettre de traduire un mot ou un énoncé, c'est une trahison à la traduction. La traduction dans LA pourrait être « 1998 yılında tıp fakültesinden mezun oldu ».

3.3. Faux sens

Le Faux sens consiste à attribuer à un mot ou à une expression du texte de départ une acception erronée qui altère le sens du texte, sans pour autant conduire à un contresens. Le faux sens est une erreur moins grave qu'un contresens ou un non-sens, car il ne dénature pas complètement le sens du texte de départ. (Delisle, Lee, Hannelore, Cormier, 1999, 40)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(français)

*Une quantité raisonnable de stres
est nécessaire pour agir*

LA(turc)

*Hareketli olmak için makul ölçülerde
stres gereklidir.*

La traduction dans LA « Une quantité raisonnable » résulte d'une mauvaise appréciation de l' énoncé dans LD. Il s'agit d'un faux sens composé par l'équivalence partielle de LD. La traduction pourrait être « Une certaine dose de stress est nécessaire pour agir ».

3.4. Interférence (Ambiguïté)

L'Interference consiste à introduire dans LA un fait de langue propre à LD. Elle peut se produire à tous les niveaux: morphologique, lexical, syntaxique, stylistique, culturel. (Delisle, Lee, Hannelore, Cormier, 1999, 35)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(français)

*La télévision pourrait causer une
dépendance dangereuse*

LA(turc)

*Televizyon tehlikeli bir bağımlılığın
nedeni olabilir.*

La traduction dans LA « Televizyon tehlikeli bir bağımlılığın nedeni olabilir » comporte une ambiguïté qui résulte d'une faute lexicale. Elle pourrait être « Televizyon tehlikeli bir bağımlılığa yol açabilir ».

3.5. Contresens

Le contresens consiste à attribuer à un segment de LD un sens contraire à celui qu'à voulu exprimer l'auteur. Le contresens résulte d'une erreur d'interprétation ou d'un manque de culture générale et a pour effet de trahir la pensée de l'auteur de LD. (Delisle, Lee, Hannelore, Cormier, 1999, 26)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(français)

*Des hommes braves sont nécessaires pour
conclure la paix mondiale*

LA(turc)

*Dünya barışını sonlandırmak için
cesur insanlara ihtiyaç vardır.*

La traduction dans LA « Dünya barışını sonlandırmak için güçlü insanlara ihtiyaç vardır » a un contresens par rapport à LD. La traduction de l'expression dans LD résulte d'une erreur d'interprétation. Elle pourrait être « Dünya barışını sağlamak için cesur insanlara ihtiyaç vardır ».

3.6. Périphrase (Paraphrase)

La périphrase résulte d'un défaut de méthode et qui consiste à traduire un segment de LD par un énoncé inutilement long. (Delisle, Lee, Hannelore, Cormier, 1999, 48)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(français)

Ce qu'on ne peut empêcher, il faut le vouloir

LA(turc)

İnsanın engelleyemediği şeyi kabul etmesi gerekir

La traduction dans LA « İnsanın engelleyemediği şeyi kabul etmesi gerekir » se compose d'un énoncé inutilement long. Or, on pourrait employer un procédé d'équivalence et obtenir la traduction « Bükemediğin eli öp ».

3.7. Perte (Entropie – Lacune)

Absence dans LA d'un mot ou d'une expression ou d'une tournure syntaxique existant dans LD.

Il y a perte où entropie lorsqu'une partie du message ne peut plus être explicitée, faute de moyens structuraux, stylistiques ou métalinguistiques. (Vinay et Darbelnet, 1958, 12)

Une perte peut être due à un phonème socioculturel étranger au public cible. Contre ce vide lexical, le traducteur peut recourir à différents procédés de traduction, dont l'emprunt, le calque, l'adaptation, la périphrase, la compensation, ou la note du traducteur. (Delisle, Lee, Hannelore, Cormier, 1999, 48)

La langue turque ne connaît pas la distinction des genres en français alors que la langue française ne connaît pas certains termes de parenté en turc.

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(français)

Elle est partie pour la France

Il est parti pour la France

LA(turc)

O, Fransa'ya gitti

O, Fransa'ya gitti

Afin de distinguer la différence de traduction entre « elle » et « il » dans LA, on peut alors compenser la traduction « o kız / kadın », « o erkek / adam » en turc parce qu'une partie du message ne peut plus être explicitée.

LD(turc)

Bu benim baldızımdır

LA(français)

C'est la sœur de ma femme

La traduction dans LA « C'est la sœur de ma femme » résulte d'une lacune. Dans LA, il y a donc une perte due à un phonème socioculturel destiné à la LD « Bu baldızımdır ».

3.8. Sous – traduction

La sous-traduction consiste à omettre dans LA les compensations, étoffements ou explicitations qu'exige une traduction idiomatique et conforme

au sens attribué à LD par le traducteur. La sous traduction est une variété de l'omission. (Delisle, Lee, Hannelore, Cormier, 1999, 50)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(français)

Le Dieu des chrétiens est un père qui fait grand cas de ses pommes et fort peu de ses enfants

LA(turc)

Hıristiyanların Tanrısı çocuklarına az önem verir

La traduction dans LA « Hıristiyanların Tanrısı çocuklarına az önem verir » résulte des mots manquants. Elle ne conforme pas au sens attribué à LD. La traduction dans LA pourrait être « Hıristiyanların Tanrısı elmalarına çok; çocuklarına az önem veren bir babadır ».

3.9. Surtraduction

La Surtraduction consiste à traduire explicitement des éléments de LD qui devraient rester implicites dans LA. La surtraduction donne lieu à de nombreux équivalents appartenant à la langue de traduction. (Delisle, Lee, Hannelore, Cormier, 1999, 50)

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(turc)

Park etmek yasaktır aksi halde aracınız çekilir

LA(français)

Stationnement interdit sinon votre voiture sera retirée

La traduction dans LA « Stationnement est interdit sinon votre voiture sera retirée » se compose des éléments du signe, alors que normalement ils devraient disparaître. Ainsi, la traduction dans LA « sinon votre voiture sera retirée » est implicite et constitue une surtraduction. La traduction pourrait être « Stationnement interdit sous peine d'enlèvement ».

3.10. Non-sens

Le non-sens consiste à donner à un segment de LD, une formulation dans LA totalement dépourvue de sens ou absurde.

Ainsi dans les exemples suivants:

LD(turc)

Damlaya damlaya göl olur

LA(français)

À force de goûter il se crée un lac

Les traduction dans LA « A force de goûter il se crée un lac » se compose d'une traduction directe de même que les segments sont juxtaposés mais il n'y a pas de sens du point de vue de la culture de LA. Pour éviter le non-sens, on

pourrait employer le procédé d'équivalence et obtenir la traduction « Petit à petit l'oiseau fait son nid ».

Conclusion

L'objectif de notre travail serait de comparer les exemples sans contexte précisé en français et en turc pour constater comment appliquer les procédés techniques de traduction définis et classés par J.-P. Vinay et J. Darbelnet. Nous avons également employé d'autres réflexions traductologiques comme celles de Delisle et de Nida. Après un rappel théorique de l'approche de traduction de Vinay et Darbelnet, nous avons appliqué leur principe de traduction à nos exemples pour y mettre en évidence son applicabilité.

Il faut que nous disions que notre objectif n'a pas eu pour but de critiquer les différentes traductions dans la langue cible. C'est pour cette raison que nous avons tenté de profiter des exemples comparés sans contexte.

C'est vrai que les traducteurs ont recours à des différences structurelles pour résoudre les problèmes de traduction. A mesure que l'équivalence ne se perd pas c'est acceptable dans presque toutes les activités traduisantes.

En outre, du moment que la compétence de langue n'est rien toute seule pour réaliser une activité traduisante, il faut également, sans aucun doute, s'adresser au renseignement concernant l'éléments culturels. Cela assure aux traducteurs une facilité de traduction d'équivalence.

Nous pouvons dire que la traduction n'est ni seulement des mots, ni une compréhension. Il s'agit d'une transmission du sens d'équivalence recrée par le traducteur. Plus clair, la vraie mission du traducteur est de viser à recréer des expressions dans une langue d'arrivée qui permet à un lecteur d'avoir accès à la langue de départ.

Il est naturel qu'il y ait l'émergence de nombreuses traductions différentes en raison des icônes, images, métaphores. Ce qui est important c'est de savoir faire une interprétation convenable à des procédés de traduction et de viser à obtenir une traduction d'équivalence.

Les limites de la créativité forcée d'un traducteur sont liée à la capacité de résoudre les structures d'expressions à la fois dans la langue de départ et dans la langue d'arrivée car le traducteur est en mesure de créer le style de discours fondé sur la base de fermeture de l'original.

Il est vrai que l'efficacité de la traduction est strictement liée à la correspondance du traducteur avec le texte source. Cela veut dire que les conséquences sémantiques doivent pareilles à la fois dans la langue de départ et dans la langue d'arrivée pour que le lecteur comprenne le même message.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aslan, N. (1996), Traduction des « culturèmes » dans la trilogie (au-delà de la Montagne) de Y. Kemal et analyse critique des procédés de traduction, Thèse de doctorat, Université de Hacettepe, Institut Sciences Sociales, Ankara.
- Berk, Ö. (2005), Kuramlar Işığında Çeviribilim Terimcesi, Multilingual Yabancı dil Yayınları, İstanbul.
- Delisle, J., Lee, J., Hannelore.,j., Cormier., M. (1999), Terminologie de la traduction, Translation Terminology / Terminología de la traducción / Terminologie der Übersetzung, John Benjamins coll. Amsterdam
- Dubois, J.,- Giacomo, M.,- Guespin, L.,- Marcellesi, C.,- Marcellesi, J. B.,- Mével, J. P. (2002), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris. (Larousse)
- Gouadec, D. (1997), Terminologie et Phraséologie pour traduire, Le concordancier du traducteur, La maison du dictionnaire, Paris.
- Guidère, M. (2011), Introduction à la traductologie, Group de Boeck, Bruxelles.
- Nida, A., Taber, C.R. (1969 / 1982), The Theory and Practice of Translation, E. J. Brill, Leiden (Netherland).
- Rey, A.,Chantreau, S. (2003), Dictionnaire d'expressions et locutions , Paris. (Robert)
- Rey, D.J., Rey, A.(1997), Le Petit Robert, Dictionnaires Le Robert, Paris.
- Saraç, T. (2005), Büyük Fransızca-Türkçe Sözlük (Grand Dictionnaire Français-Turc), Adam Yayınları, İstanbul.
- Seleskovitch, D.,Lederer, M. (1986), Interpréter pour traduire, Paris, Publications de la Sorbonne, Didier Erudition.
- Vinay, J.P.-Darbelnet, J. (1958), Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais, Didier, Paris.
- Thomas, A. V.(1971), Dictionnaire des difficultés de la langue française, Paris. (Larousse)
- Wagner, R.L., Pinchon J. (1962). Grammaire du français classique et moderne. Librairie Hachette.
- Yalt, A.R.(1984), Grand Dictionnaire Français-Turc (Fransızca Türkçe Büyük Sözlük), Serhat Yayınları, İstanbul.
- Yazıcı, M.(2005), Çeviribilimin Temel Kavram ve Kuramları, Multilingual Yayınları, İstanbul